

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane MIRA
Faculté des Lettres et des Langues
Département de Français



Mémoire pour l'obtention du
Diplôme de Master de Français Langue Etrangère
Option : Didactique

L'impact du recours à la langue maternelle
chez les élèves de la 5^{ème} année primaire
à Tizi-Ouzou

Présenté par :
M^{elle} Bélaïche Louiza

Sous la direction de :
Mme Tatah Nabila

Année universitaire 2012 / 2013

Remerciements

Mes vifs et profonds remerciements vont tout d'abord à ma promotrice, Madame Tatah, pour ses conseils précieux, ses remarques pertinentes et son aide tout au long de la rédaction de mon mémoire.

Mes remerciements vont aussi à Madame Benamer, la responsable de niveau, pour son aide et son soutien ainsi qu'aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer mon travail.

Je voudrais également dire un grand merci, aux deux enseignantes qui m'ont permis d'assister aux séances d'observations et qui m'ont permis de découvrir le métier d'enseignant de langue française. Je remercie aussi les enseignants qui ont répondu à mon questionnaire.

C'est avec beaucoup d'émotion que j'exprime ma reconnaissance à ma famille, particulièrement, ma mère, mon père et mes deux frères, Amine et Karim, qui m'ont beaucoup soutenue et encouragé pendant tout ce temps. Merci pour leurs présence à mes côtés.

Mes remerciements vont enfin à mes proches, mes amis et à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail. Merci pour leur soutien.

Introduction

L'individu dès sa naissance acquiert une langue dans le but d'avoir la possibilité de communiquer et être membre d'une communauté linguistique. Puisque l'homme est un être social, il a besoin, dans sa vie, d'une interaction avec les autres pour lui permettre d'exprimer ses idées, ses angoisses, ses peurs, sa joie...etc. Cette interaction se fait essentiellement grâce à la langue ; qui peut être acquise dans un environnement parental, instantané par l'enfant, qu'on peut qualifier de « langue maternelle »(LM). A la suite de son acquisition de LM viennent les autres langues enseignées à l'école. La langue étrangère (LE) est un outil d'acquisition des savoirs et d'ouverture sur le monde mais qui n'est pas toujours comprise facilement par l'enfant. Jean-Pierre Cuq souligne qu' « *Une langue devient étrangère lorsqu'elle est constituée comme objet linguistique d'enseignement et d'apprentissage qui s'oppose par ses qualités à la langue maternelle* »¹.

Beaucoup d'établissements scolaires et universitaires insèrent des cours de certaines langues étrangères dans leur programme d'éducation tel que le « français langue étrangère » (FLE) vu son importance dans le monde. On tracera brièvement l'historique qu'a connu les méthodologies d'enseignement /apprentissage du FLE par rapport à la place accordée à LM qui a fait et continue de faire l'objet de la didactique. Dans la méthode traditionnelle l'apprenant apprend une LE dans le but de traduire en LM des textes littéraires, car elle était la langue d'enseignement, « *un perpétuel va et vient par la traduction* »². Cependant ce but a changé au fil des années, de l'interdiction à la tolérance de LM en classe. Aujourd'hui avec l'arrivée de l'approche communicative, l'objectif de l'apprentissage d'une

¹ Cuq, J-P. (2003) Dictionnaire de didactique du français, Langue étrangère et seconde, Paris, CLE international, P.15

² Tagliante , C. (1994) « La classe de langue », p. 31

Introduction

L2 (LE) est d'apprendre à parler et à communiquer dans les situations de la vie courante, c'est être capable de comprendre et de communiquer avec les natifs de cette langue, cette approche se caractérise par « le *recours à la langue 1(LM) selon l'objectif travaillé* »³.

L'apprentissage d'une LE est l'une des nécessités pour s'ouvrir aux relations internationales et à la modernité. On aura à première vue le phénomène de contact de langue entre cette LE et LM de l'apprenant, pour Jean-Louis Chiss ce fait est un thème central pour la didactique du FLE, vue son importance à nos yeux. En étant apprenant du FLE on a pu constater que ce n'est pas facile, il y a toujours des facteurs qui entrent dans le processus d'enseignement/apprentissage. C'est ici que le travail de l'enseignant commence, il doit trouver les meilleurs moyens pour l'enseigner et parfois celui-ci choisit d'utiliser la LM qui est vue comme un moyen et outil d'apprentissage. Parce que la LE en classe n'est pas uniquement l'acquisition d'une compétence linguistique, mais aussi d'une compétence interactive en accordant une importance au discours produit entre l'enseignant et l'enseigné dans la pratique de classe.

L'Algérie est un pays qui connaît une situation linguistique, marquée par la diversité et la coexistence de langues différentes. D'un côté, l'arabe classique (langue officielle), l'arabe algérien et le berbère avec ses différentes variantes, de l'autre côté, les langues étrangères représentées essentiellement par le français et l'anglais.

L'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie avait lieu depuis longtemps et il est enseigné aux élèves de tous les établissements. Ce processus connaissait des changements et des modifications, car cette langue constitue un outil de communication indispensable utilisée par les masses média (radio, télévision, internet...), dans les rues, les lieux de travail...

³ Tagliante, Op.cit, p 32

Introduction

La dernière réforme du système éducatif de 2003 a commencé par le cycle primaire. En effet la langue française est introduite dans le système algérien à partir de la troisième année. Mais avant la scolarisation l'enfant a déjà acquis d'autres langues à la maison (l'arabe algérien, tamazight ou autre) et une fois scolarisé il va entamer l'apprentissage avec l'arabe classique puis intervient le français.

L'enseignement du FLE à l'école primaire est très important car l'apprentissage de cette langue depuis la troisième année permet de développer des compétences de base. A ce stade l'élève manifeste une curiosité, une capacité d'imitation et une assimilation faciles des connaissances nouvelles. Le public choisi dans notre recherche ce sont des élèves de cinquième année primaire, d'une part ils ont reçu deux ans d'enseignement dans cette langue, donc ils sont reconnus comme des apprenants maîtrisant la lecture, l'écriture, capables de parler et de comprendre, et d'autre part ils sont en mesure de subir un examen à la fin de leur cursus primaire, afin de passer à un niveau supérieur.

Notre recherche tendra à vérifier dans quelle mesure le recours à la langue maternelle de l'élève est un moyen facilitateur en classe de cinquième année primaire lors de l'enseignement/apprentissage du FLE, à Tizi-Ouzou. Le cas de la ville, Draa ben khedda .

Nous avons commencé par formuler des hypothèses qui seront vérifiées grâce à l'expérimentation et à quelques références théoriques.

La langue maternelle de l'élève est un moyen facilitateur lorsque :

- Elle est utilisée comme dernier recours pour la compréhension et/ou l'explication.
- Elle est utilisée dans des situations d'apprentissage bien précises.
- Elle est utilisée comme une stratégie pour surmonter ses lacunes lors des interactions en classe.

Introduction

Afin de confirmer ou infirmer ces hypothèses, nous avons choisi d'analyser les réponses à des questions posées aux enseignants sous forme d'un questionnaire constitué de dix (10) questions que nous avons élaboré puis distribué. En plus, pour réaliser notre travail, nous avons choisi la classe de 5^{ème} année primaire pour faire une observation afin que notre recherche soit objective.

Ce travail de recherche s'articulera autour de deux chapitres ; le premier traitera la diversité linguistique en Algérie et il se focalisera sur la place du français dans le système éducatif algérien. Le deuxième s'intéressera à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère et qui comportera : les interactions en classe du FLE et les stratégies dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Chapitre I : La diversité linguistique en Algérie

L'Algérie offre un panorama riche en matière de plurilinguisme. La situation sociolinguistique de notre pays est complexe par l'existence de plusieurs variétés linguistiques. La société algérienne s'organise autour de l'arabe standard, l'arabe algérien, le berbère et le français.

En effet, l'Algérie était peuplée depuis l'antiquité par les berbères, ensuite par de nombreuses invasions et les plus importantes sont : arabe et française. La conquête arabe est la plus longue, ce qui a permis à la langue arabe de prendre la place de la langue berbère ; ensuite la colonisation française qui a duré 130ans. Cette longue période a laissé des traces dans plusieurs domaines y compris dans la pratique langagière de la langue française.

I-1. Les langues en présence en Algérie

Il nous a semblé utile de donner un aperçu sur les langues en présences en Algérie ainsi que leurs statuts mais sans entrer dans les détails de l'évolution historique de ces langues.

I-1-1. La langue officielle

Après l'indépendance de l'Algérie, L'arabe standard (l'arabe de l'école) est devenu la langue officielle et nationale dans le but d'unifier le peuple algérien autour de cette langue qui est aussi le véhicule de la religion musulmane. La constitution de 1989, dans son article 3, stipule que : « *L'arabe est la langue nationale et officielle* »¹, c'est pour cela qu'elle est imposée dans des domaines tels que l'enseignement,

¹Attabi Saïd, (2012) « Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique », El watan, en ligne, http://www.elwatan.com/contributions/algerie-paysage-sociolinguistique-et-alternance-codique-01-03-2012-161119_120.php, consulté le 05/03/2013.

l'administration, la presse et les medias. Cependant des études sociolinguistiques ont démontré que cette langue n'est comprise que par un public scolarisé.

Un article publié dans El watan le 01/03/2012 définit la langue arabe comme étant : « *Une langue essentiellement écrite et absolument incompréhensible à l'oral pour un public arabophone illettré* »² . Selon Grandguillaume cité dans le même journal : « (...) *cette langue est aussi sans communauté. Elle n'est langue parlée de personne dans la réalité de la vie quotidienne (...)* »³ .

La pratique linguistique quotidienne de la société algérienne est soit en arabe algérien, soit en berbère.

I-1-2. Les langues non officielles

L'arabe algérien et la langue berbère sont considérés comme les langues maternelles des habitants de l'Algérie. La quasi- totalité des algériens communiquent avec l'une ou les deux variétés dans la vie quotidienne.

1. L'arabe dialectal (l'arabe algérien)

L'arabe algérien appelé "dardja" est considérée comme une langue orale, non enseignée à l'école, celle de la communication et d'expression quotidienne de la majorité d'algériens, en effet cette langue constitue une langue maternelle pour un grand nombre de locuteurs algériens. Selon

²Attabi Saïd, op.cit.

³ Ibid

Leclerc (2008) : « *L'arabe dialectal est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne* »⁴

« *D'autant que l'arabe dialectal algérien, la langue maternelle de la grande majorité des locuteurs, est devenu depuis 1988 l'outil de communication même du pouvoir qui se plaisait jusque-là dans l'utilisation d'une langue arabe classique, châtiée, très éloignée de la population* »⁵

Elle est utilisée avec des accents qui diffèrent d'une région à une autre, des variations linguistiques propre à chaque région, ainsi on cite à titre d'exemple : l'algérois à Alger, l'oranais à Oran, le sétifien à Sétif, le saharien au Sahara, ... Tous ces parlers constituent l'aire arabophone. A noter que les films, les chansons, les pièces de théâtre ... sont produits dans cette langue.

2. La langue berbère (Tamazight)

Suite aux événements du printemps noir du 10 avril 2002, La langue berbère, appelée aussi tamazight est reconnue comme une langue nationale à côté de l'arabe. Après avoir été éliminée « *par l'essor de l'urbanisation qui supprime progressivement le mode de vie rural, a permis à l'arabe dialectal de concurrencer sans cesse le berbère* »⁶, elle est actuellement, intégrée dans le système éducatif et introduite à la télévision, à la radio, dans les médias écrits, ... Elle constitue aussi une branche à l'université.

⁴ Leclerc J, « L'aménagement linguistique dans le monde », cité par Harbi Sonia (2011), mémoire de magistère, « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, sous la direction de Imoune Youcef, p21.

⁵ Queffélec A, Derradji Y, Debov V, Smali D, Dekdouk Y et Benchebra (2002), « Le français en Algérie, lexic et dynamique des langues », édition Duc lot, P33.

⁶ Faudil cheriguen (1997), Politique linguistique en Algérie, Volume 52, Numéro 1, p 68, en ligne, <http://www.persee.fr> consulté, janvier 2012.

Utilisée par une minorité de locuteurs, sur ce fait Chaker. S, (1991) nous renseigne que : « (...) *En tout état de cause on peut admettre que l'ensemble des berbérophones doit représenter un pourcentage minimum de 20 % de la population algérienne* »⁷ le berbère est composé de plusieurs variétés (dialectes) dans le pays, à titre d'exemple: le chaoui dans les Aurès, le kabyle dans la Kabylie, le touareg dans l'extrême sud du pays... Le parler amazigh algérien constitue l'aire berbérophone.

I-1- 3. Les langues étrangères en Algérie

A travers l'histoire de l'Algérie et le passage sur son territoire de plusieurs civilisations et peuples différents, on peut dire que ces étrangers ont laissé des traces de leur passage en l'occurrence les langues utilisées par ces derniers. Mais la langue étrangère la plus utilisée en Algérie est bien le français. Cette langue n'est pas présente au même titre que l'anglais, l'allemand, l'espagnol,...puisque c'est la langue qui a le plus perduré et influencé les usagers. Actuellement, elle jouit d'un prestige, c'est la langue du savoir et de la science.

1. Le français langue étrangère en Algérie

Les auteurs de l'ouvrage, *Le français en Algérie*, lexicque et dynamique des langues, soulignent : « *Bien après l'indépendance de l'Algérie, cette langue d'origine étrangère possède un statut privilégié par rapport à toutes les autres langues en présences, y compris l'arabe moderne ; elle a marqué profondément l'inconscient de plusieurs générations d'Algériens parce que sa diffusion a été le prolongement*

⁷ Chaker(1991) « manuel de linguistique berbère 1 », éd. Bouchene, Alger, p08, cité par Harbi Sonia (2011), mémoire de magistère, « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, sous la direction de Immoune Youcef, p17.

logique de la domination coloniale et divers politiques linguistiques et culturelles mises en place à partir de 1830 en substitution à la langue et à culture arabe »⁸

La langue française en Algérie persiste mieux que n'importe qu'elle autre langue étrangère. Nous savons tous que plusieurs auteurs algériens ont connu la célébrité grâce à cette langue à l'image de Kateb Yacine, Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Mohammed Dib, Yasmina Khadra et beaucoup d'autres, en raison de leur fort lectorat.

Cette forte présence de la langue française en Algérie peut s'expliquer par plusieurs phénomènes. D'abord, la colonisation française qui a duré 132 ans, c'est-à-dire le colonisateur a laissé un héritage dont on ne peut pas se débarrasser surtout dans les administrations. ces longues années ont permis à cette langue de s'ancrer dans la société algérienne. Ensuite, la technologie qui permet de s'ouvrir sur le monde extérieur et en particulier sur les pays francophones. Ainsi que les chaînes satellitaires telles que (Euronews, TV5, France3, Arte,...). Enfin, le moyen le plus fiable qui est internet. Ce dernier facilite la communication avec la communauté francophone malgré la distance entre les deux pays.

I-2. Définition de certains concepts

Comme notre thème de recherche est : L'impact du recours à la langue maternelle chez les élèves de la 5^{ème} année primaire, en cours de français; nous trouvons pertinent d'aborder la définition de la langue maternelle et la langue étrangère. On va s'intéresser aux langues acquises dans le contexte familial ou social, puisque ces langues peuvent jouer un rôle dans l'apprentissage du français langue étrangère.

⁸Queffelec, Op.cit, P36.

I-2-1. Définition de langue maternelle

L'acquisition d'une langue débute dès les premières interactions de l'enfant. D'abord, les échanges entre lui et sa mère, ensuite avec ses proches et la société. En effet, l'apprentissage de la communication débute depuis l'enfance, dans un milieu social, C'est-à-dire, au premier contact de l'enfant avec son entourage. Cette langue acquise est nommée « langue maternelle ». Cette dernière est la mieux maîtrisée que celles qu'il va apprendre durant son développement cognitif.

Selon la définition de Cuq J.P (2003) « *il s'agit de dénommer ainsi la langue acquise la première par le sujet parlant dans un contexte où elle est aussi la langue utilisée au sein de communication. Le caractère spontané, naturel de son usage, l'aisance dans son maniement, apparaissent parfois comme des traits définitoires de la langue maternelle.(...) La complexité du maniement de la dénomination de la langue maternelle amène à lui substituer, dans la communauté scientifique des appellations supposées plus neutre, langue première ou L1(...). La puissance de l'expression langue maternelle se nourrit en particulier des dimensions affectives que suppose le rapport au langage de la relation mère / enfant ...* »⁹

Le dico des définitions¹⁰ indique que La langue maternelle dite aussi langue native ou langue première (versus langue étrangère) est la première langue apprise à la personne dans la petite enfance, autrement dit, c'est la langue qui est parlée à l'enfant à la maison même avant qu'il apprenne à parler. Il s'agit de la langue que l'enfant comprend avant de commencer l'école. Par ailleurs, la langue maternelle est celle qui est parlée

⁹ Cuq, J-P. (2003), op.cit, p151,

¹⁰ Définition de langue maternelle - Concept et Sens <http://lesdefinitions.fr/langue-maternelle#ixzz2STrhhRnu> , consulté le 5février2013

par les natifs du pays où la personne habite. La langue maternelle est surtout celle que l'individu assimile et comprend mieux, au sens d'une valorisation subjective qu'il fait par rapport aux langues qu'il connaît. Il s'agit aussi de la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat, sans intervention pédagogique et sans une réflexion linguistique consciente.

En Algérie, comme langue maternelle on trouve l'arabe dialectal ou l'une des variétés du berbère, comme on l'a cité plus haut dans le premier titre, une fois scolarisé l'élève doit faire face à deux nouvelles langues, à savoir l'arabe standard d'abord et le français ensuite. L'enseignement de celles-ci permet à l'élève de découvrir un nouveau moyen de communication, un moyen d'accéder à la connaissance en plus de sa langue maternelle.

I-2-2. Définition de langue étrangère

L'enseignement des langues étrangères ne cesse d'évoluer avec l'introduction de nouvelles théories et démarches didactiques. La langue étrangère se constitue comme une langue acquise après la LM : Pour Cuq et Gruca, « Une langue étrangère peut être caractérisée comme une langue acquise (naturellement) ou apprise (institutionnellement) après qu'on a acquis au moins une langue maternelle et, souvent, après avoir été scolarisé dans celle-ci »¹¹. Ils diront encore : « Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, le reconnaissent ou non comme

¹¹ Cuq J.P, Gruca I (2005), Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition, PUG, France, p94

langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs »¹²

Il faut savoir que l'élève algérien avant sa rentrée à l'école primaire a acquis des connaissances linguistiques propres à son environnement social et familial. Après sa rentrée à l'école il sera d'abord face à l'arabe standard, ensuite à la langue française. Lorsque il se retrouve en 5^{ème} année primaire, cet élève a acquis des connaissances linguistiques au cours de deux années d'apprentissage de la langue française, cela veut dire que le répertoire verbal de l'apprenant à ce stade se compose de :

- Sa langue quotidienne qui peut être : l'arabe dialectale ou une variété de la langue berbère, tout dépend de son entourage social et géographique.
- L'arabe standard comme langue d'enseignement
- La langue française comme la première langue étrangère.

Ces langues sont en contact les unes avec les autres à l'intérieur de sa classe.

I-3. La place du français dans le système éducatif en Algérie

On assiste actuellement à une révolution du système éducatif à partir de 2003. L'une des principales caractéristique de ce nouveau système est l'enseignement/apprentissage du FLE. En effet, la langue française est présente dans la vie des apprenants algériens dès le jeune âge (8-9 ans), la langue de Molière est enseignée depuis le primaire jusqu'à la terminale de lycée. A l'université, on trouve des branches qui sont enseignées uniquement en langue française (médecine, architecture, biologie, SEGC, informatique,... en plus de la spécialité langue française) et d'autres branches avec au moins un cours en français (droit, lettre arabe, langue tamazight, ...). Car comme le souligne l'institution : « *Le français défini*

¹²Cuq J.P, Gruca I (2005), op.cit, p94.

comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur, doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples »¹³.

Dans ce suit, nous porterons un intérêt au système éducatif actuel en Algérie, puis nous porterons notre regard vers la langue française dans l'école primaire.

1-3-1. Le système éducatif en Algérie

En Algérie, des modifications sont passées par la nouvelle réforme éducative, en aménageant les programmes et en changeant les manuels, ce nouveau système a été mis en place à la rentrée scolaire 2003/2004 . Cette réforme a touché aussi à la période des enseignements. A l'exception de l'enseignement secondaire qui s'étale toujours sur 3 ans, l'enseignement primaire est passé de 6 à 5 ans, le moyen de 3 à 4 ans.

Le nouveau système éducatif en Algérie se répartit comme suit : une année au préscolaire, cinq années d'apprentissage au primaire dont la langue française est enseignée dès la 3^{ème} année au lieu de la 4^{ème} année ; quatre années au moyen, l'accès au cycle secondaire qui dure trois ans est conditionnée par l'examen du BEM : Brevet d'Enseignement Moyen, et sanctionné par le baccalauréat, diplôme qui permet aux bacheliers de s'intégrer dans le monde universitaire.

Ce nouveau programme, mis en place par le Ministère de l'Education National, en 2003, s'inspire de l'approche par compétences(APC) et par la pédagogie du projet. La particularité de cette nouvelle méthodologie en

¹³ HANACHI-FERHOUNE N(2008), mémoire de magistère « Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue, Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD, p44

matière d'enseignement/apprentissage réside dans le fait que les connaissances que l'apprenant aura acquises à l'école auront « *une portée en dehors des murs de l'école et, réciproquement, l'élève devrait être en mesure de réinvestir, en contexte scolaire, les connaissances et les expériences qu'il a acquises à l'extérieur de l'école* »¹⁴

La pédagogie du projet¹⁵ est une forme de pédagogie dans laquelle l'élève est associé d'une manière contractuelle à l'élaboration de ses savoirs. Le moyen d'action de cette pédagogie est fondé sur la motivation des élèves suscités par l'aboutissement à une réalisation concrète. En effet, le projet implique que le travail vient de l'élève, son principe c'est en agissant que l'apprenant se construit. Le projet pédagogique favorise la curiosité intellectuelle, la compréhension, la créativité, le goût d'apprendre et de faire, le sens de responsabilité. Le but de cette pédagogie est de donner à l'élève la liberté de s'affirmer et de favoriser son autonomie.

I-3-2. Le français à l'école primaire en Algérie

La scolarité au niveau du cycle primaire dure cinq ans et une année du préscolaire. Désormais le français est enseigné comme langue étrangère dès la troisième année jusqu'à la fin du secondaire.

Les trois années de l'école primaire constituent une base pour l'enseignement/apprentissage du français, en Algérie. C'est une période de découverte pour l'apprenant. Le ministre de l'éducation mentionne ce qui suit « *L'enseignement du français à l'école primaire a pour but de développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter/parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif. Cet*

¹⁴ P. Jonnaert, A. M'Batika, 2004, p 33). in Benbarkan, Y, (2010), document proposé lors du séminaire écriture scientifique, M2.

¹⁵ Séminaire, "Le projet pédagogique", présenté par M^{me} Tatah.

enseignement doit amener progressivement l'élève à utiliser la langue orale et écrite pour s'exprimer dans des situations de communication. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde. Les programmes du primaire se structurent pour chaque niveau du cycle en compétences à installer à l'oral et à l'écrit »¹⁶.

I-3- 3. Les langues en présence en classe 5^{ème} année primaire

Nous exposons dans ce point les langues en présence dans deux classes de cinquième année primaire lors du cours de français étant donné que c'est le niveau choisi dans notre étude.

Le terme de classe est défini par Cuq J.P (2003) comme : « *Un lieu privilégié des interactions entre professeur et élèves et entre élèves, la classe crée artificiellement des conditions d'appropriation de savoirs et de savoir-faire. Elle est le lieu par excellence de toutes les interventions pédagogique et l'espace de la co-construction du savoir »¹⁷*

On a mené une expérience dans le cadre d'une enquête, qui a eu lieu dans deux établissements primaires dans la wilaya de Tizi-Ouzou. L'un se situant en ville de Draa Ben khedda, c'est l'école nouvelle de Rabeh Tobal, et l'autre dans un village nommé Tirmitine dans l'école Snaoui Ali.

Cette enquête est réalisée dans la ville de Draa ben khedda, (anciennement Mirabeau durant la période coloniale française), est une commune de la wilaya de Tizi-Ouzou, en Kabylie, située à 11 km à l'ouest de Tizi-Ouzou, connue aussi sous l'appellation de DBK .

¹⁶le Ministère de l'Education Nationale (2009) « PROGRAMME DE FRANÇAIS 5e ANNEE PRIMAIRE », p2 , [En ligne], [www.oasisfle.com/.../programme de francais 5e ap version finale...](http://www.oasisfle.com/.../programme_de_francais_5e_ap_version_finale...) Consulté le 27 novembre 2012.

¹⁷ Cuq, J-P. (2003), op.cit, p42.

Nous avons donc observé deux enseignantes en situation de classe, avec les élèves de la cinquième année primaire dans le cours de français. On a pu constater que les langues présentes dans les deux classes diffèrent.

1. L'école dans le milieu urbain

Le groupe de 25 apprenants, était composé de 14 filles et de 11 garçons, entre 10 et 12 ans. Sur l'ensemble des séances observées, nous avons pu constater que le kabyle était la langue maternelle de ces élèves à l'exception de 4 d'entre eux qui ont l'arabe dialectal (l'arabe propre aux gens de DBK) comme langue maternelle y compris l'enseignante avec l'algérois. Cette dernière, qui continue d'exercer son métier d'enseignante à Tizi-Ouzou est en réalité native d'Alger centre, où elle a commencé sa profession.

Les résultats d'observation de cette classe ont montré que l'enseignante a recours à l'arabe dialectal pour expliquer des termes difficiles ou incompréhensibles par des élèves tels que :

Gaspier l'eau \Longrightarrow | t'kha sar alma |

Arriver à l'heure \Longrightarrow | t'dji falwakt |

L'air pure \Longrightarrow | h'wa nkiy|

Pour s'adresser à un élève perturbateur en classe, |Oskot n'ta !!! |, |marakch tabaa nta !|, |win rakom ? Aya ossok'to| ... Quand les élèves utilisent le kabyle c'est pour expliquer des textes ou bien pour bavarder. Mais quand il s'agit de demander, des directives sur un exercice à faire, une tâche ou un besoin précis (aller aux toilettes, prêter une gomme, un effaceur,...) les élèves le font en arabe dialectal. Même lorsque un élève ne comprend pas un exercice ou il ne l'a pas fait il dit directement : | A madame mafhamt'che| ou |madartouche|.

Dans la conversation qui va suivre, que j'ai enregistrée lors d'une séance, on voit bien que tous les élèves communiquent avec l'enseignante via l'arabe dialectal. Dans la transcription, j'ai choisi d'utiliser la convention "

E " pour élève, "M" pour l'enseignante (maîtresse), "C" pour tous les élèves :

-M : Amrani est absent ?

-C : oui, madame, | raw m'kassar | , | kan yal'ab él balon |

-M : un seulement qui va parler, pas toute la classe

-E: |raw m'kassar, a madame , a labiha may'djiche|

-M: | win m'kassar |?

-E: | fi y'do, tah f 'stade |

- M: | kolo idji, yasmaa bark, mayaktabche |

- E: |ih, a madame n'kolo|

-M: il a raté plus de 10 jours, c'est trop, comment il va faire

Pour récupérer ce retard ?

La langue maternelle de cet élève, qui dialoguait avec l'enseignante, est le kabyle et pas l'arabe dialectal.

Cette observation nous permet de dire que les langues présentes dans cette classe sont : le français, l'arabe dialectal et le kabyle.

2. L'école dans le milieu rural

Les élèves observés ici sont un groupe de 20 élèves, 10 filles et 10 garçons. D'après nos séances d'observation, on a constaté que le kabyle et la langue maternelle de tous les élèves y compris l'enseignante.

Dans cette classe les apprenants n'ont pas le bagage linguistique nécessaire, comparés aux élèves citadins qui ont une exposition forte à la langue française dans leur environnement extrascolaire.

L'enseignante intervient en kabyle après l'épuisement de toute sorte d'explication qui pourrait guider l'élève vers la compréhension, comme les gestes, des dessins au tableau, les synonymes... Comme dans cet exemple de "charmant", un élève ne connaît pas le sens alors l'enseignante a essayé de l'expliquer en donnant des synonymes, beau et mignon. L'élève resta étonné jusqu'à ce qu'elle lui dise |dhamasarar|, |is'a assar |, un

autre exemple avec le terme "ruche" ou elle utilise l'expression en kabyle |tah'volte irzazane|. Elle utilise l'improvisation avec des choses se trouvant dans sa classe pour expliquer des termes flous tel qu' un grand dictionnaire pour le terme "épais" , indication sous une table sale pour le terme "pollution " ... Elle intervient aussi en kabyle pour dire aux élèves de se taire |il djama'a in'la| , ou |sossam k'tchini walagh'kid| ,|bala'a sisvah ath'hadragh|, | dhayan , oh| quand elle s'adresserait à un élève qui bavardait .

On a remarqué aussi l'utilisation de l'arabe standard dans cette classe. |El hassad| pour expliquer "la récolte «, |zamile| à la place de ""collègue», ... Elle utilise l'arabe standard quand elle ne trouve pas un synonyme adéquat en kabyle, par exemple "collègue" en kabyle veut dire ami mais ce n'est pas le vrai sens de collègue = zamile.

Quand les élèves utilisent le kabyle c'est pour : s'expliquer des textes ou des termes entre eux , pour bavarder, de demander des directives sur un exercice ou une tâche à faire , | amak dhagui anakhdham| ou un besoin précis (aller au toilette, prêter une gomme, un effaceur,...) , lorsque il ne comprend pas un exercice ou il ne l'a pas fait il dit : | A madame ofhimghara | ou |othakh'dhim'ghara| et pour justifier pourquoi il ne l'a pas fait ,|parce que ligh' halkagh|,| olach vava idiawan|...

Dans cette classe, les langues qui sont présentes sont : le français, le kabyle et un peu d'arabe standard.

Le point commun entre ces deux enseignantes est qu'elles ont recours à leur langue maternelle, dans l'intérêt de la leçon, pour des plaisanteries ou dans les cas où elles se mettent en colère. Par contre, les élèves des deux classes utilisent la langue maternelle pour s'exprimer, demander de l'aide à l'enseignante et pour bavarder.

En effet, durant nos différentes observations effectuées dans les différents établissements cibles, nous pouvons confirmer que le recours à la langue maternelle par les élèves et les enseignantes est très évident.

Ce passage d'une langue à l'autre appelé le contact de langues est défini selon J, Dubois dans le dictionnaire de la linguistique comme « *La situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. Le contact de langues est donc l'événement concret qui provoque le bilinguisme où en pose les problèmes* »¹⁸

Le bilinguisme est la coexistence au sein d'une même personne ou société de deux variétés linguistiques, Cuq J-P (2003). En effet c'est la situation linguistique où le sujet parlant est amené à utiliser deux langues, c'est le cas le plus courant du multilinguisme. Selon Mackey et Siguan : « *Etre bilingue, c'est qu'en plus de sa première langue, la personne possède une compétence comparable dans une autre langue et est capable d'utiliser l'une ou l'autre en toutes circonstances avec une efficacité semblable. Le bilinguisme est défini comme l'équilibre entre les deux systèmes* »¹⁹

Le bilinguisme est la situation linguistique dans la laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement selon les lieux ou les situations deux langues différentes²⁰ .

¹⁸ Dubois, J. (2002), Dictionnaire de linguistique, Larousse, P115.

¹⁹ SIGUAN M, MACKEY, (1986), Education et bilinguisme, UNESCO-Delachaux et Niestle Editions, Paris, p.15.

²⁰Séminaire, M2, (2012), linguistique contrastive.

Chapitre II L'enseignement / apprentissage du français langue étrangère

En Algérie, l'enseignement du français revêt plus d'importance que les autres langues étrangères. En effet, le français est présent dans les programmes d'enseignement, dans le système éducatif algérien, depuis la période coloniale jusqu'au jour d'aujourd'hui. Son enseignement ne cesse d'évoluer pour une meilleure acquisition de cette langue étrangère.

La langue française est une langue étrangère qu'on commence à enseigner du primaire au secondaire, puis elle devient langue d'enseignement à l'université, c'est pour cette raison qu'il est difficile de se passer d'elle. C'est l'instrument de communication le plus employé dans plusieurs secteurs à côté de la langue arabe.

La didactique du FLE des années 1970, prend en considération l'apprenant au centre du processus d'enseignement / apprentissage du FLE. En classe, l'apprenant est considéré comme un individu qui possède déjà des connaissances et des savoirs linguistiques, communicatifs, ce n'est pas une page vide. Durant l'apprentissage du FLE, il peut réinvestir tout ce qu'il a acquis pour élargir et développer ses compétences en cette langue.

Avant la scolarisation, l'enfant apprend à communiquer et à parler. Cet apprentissage il ne le fait pas tout seul, mais ses parents l'aident à développer ses capacités de communication en langue maternelle progressivement. Après sa scolarisation, l'enfant découvre un autre moyen de communiquer en plus de sa langue maternelle et de nouvelles situations de communication qui se déroulent au sein de l'établissement scolaire, plus exactement qui se déroulent en classe. Autrement dit, durant le processus de l'enseignement / apprentissage l'apprenant est exposé aux nouveaux

systèmes linguistiques de la langue qu'il est entrain d'apprendre. Ici, l'enseignant prend le rôle des parents puisque, il les prend en charge, il essaye de faire passer son message avec des moyens qu'il juge aptes pour ces apprenants, l'enseignant prend le relais des parents. Pour apprendre une langue l'enseignant doit construire un apprentissage progressif vers la maîtrise de la langue.

Depuis l'avènement de l'approche communicative, l'enseignement des langues étrangères s'est fixé sur la communication comme objectif, la langue étrangère doit être comme moyen de communication et d'interaction.

II-1. Les interactions en classe du FLE

La didactique du FLE s'efforce de préparer l'apprenant à des interactions variées, c'est-à-dire prendre conscience de l'existence d'autres individus, groupes sociaux, que ceux qui connaît déjà dans son petit monde. Durant l'enseignement / apprentissage du français, première langue étrangère, développée chez l'apprenant des compétences de communication. En effet dans l'optique de l'approche communicative, l'enseignement du FLE est réparti en quatre compétences, expression orale et/ou écrite, la compréhension orale et/ou écrite ; toutes les activités en classe visent un seul but, c'est celui de construire la communication.

Le premier objectif de l'enseignement / apprentissage du FLE est de permettre la communication, apprendre à communiquer avec cette langue enseignée puisque c'est la fonction essentielle de la langue ; il faut apprendre et maîtriser la langue étrangère par le biais des situations de communication qui se déroulent en classe et une interaction entre l'enseignant et les apprenants et les élèves entre eux même. C'est donc

amener le public-élève à maîtriser le plus de situations de communication : savoir lire tout types de texte, savoir écrire des discours pour exprimer sa pensée, ses idées, ..., savoir parler et surtout comprendre. C'est l'ensemble de ces activités qui conduit chaque apprenant, au fil des jours, à maîtriser la langue française.

II-1-1. Définition d'une situation de communication en classe

Une situation de communication est définie comme : « *un contexte d'apprentissage mis en place par l'enseignant pour favoriser l'utilisation, par les élèves, de la langue étrangère à travers des échanges, essentiellement entre pairs* »¹.

En classe, l'enseignant définit un thème d'une conversation, à partir du programme imposé au niveau des élèves. Ensuite, ces derniers essaient de répondre aux questions posées (c'est l'enseignant qui dirige la conversation vers l'objectif à atteindre à la fin de la leçon). On prend comme exemple, une situation de communication, lors de notre observation dans une classe en milieu urbain.

Projet 3 : Lire et écrire un texte documentaire

Séquence 3: Retrouver un processus de fabrication

Activité : Conjugaison des verbes du 3^{ème} groupe au future de l'indicatif

Pour apprendre une langue, il faut rencontrer différentes situations d'apprentissage au sein de la classe et essayer de progresser. On prend une situation où l'enseignante fait un rappel de la conjugaison du présent et l'imparfait des verbes du 3^{ème} groupe. D'abord, elle demande aux élèves de conjuguer trois verbes écrits au tableau : faire, tenir, venir, au présent et à

¹ Définition tirée du site : www.primlangues.education.fr > Échanger > Foire aux questions, consulté le 8/01/13

l'imparfait .Ce sont les élèves qui ont levé le doigt, qui ont répondu et par la suite elle a demandé de construire une phrase avec le verbe "travailler" au futur sur les ardoises, tous le monde a répondu. Elle a constaté qu'un certain nombre n'ont pas maîtrisé le futur du premier groupe, d'après leurs réponses ; alors elle a fait un bref rappel, lecture de la règle écrite dans leur livre scolaire, avant de commencer réellement la leçon du jour.

Donc une situation de communication au sein d'une classe, peut être définie comme une situation où l'enseignant et les élèves communiquent à tour de rôle.

« La communication est un aspect de l'interaction car elle est assurée essentiellement par la langue : elle met en scène un (ou plusieurs) émetteur et un (ou plusieurs) récepteur. Pour qu'il y ait communication il ne faut pas seulement que les « interactants » parlent il faut qu'ils se parlent c'est-à-dire qu'il y ait un échange et une influence mutuels. Ainsi dans l'interaction face-à-face l'échange est coproduit et interactif dans le sens où il y a un travail collectif. Dans la conversation on distingue des interactions verbales et des interactions non-verbales : celles-ci sont très importantes car il est plus facile pour un apprenant de comprendre un interlocuteur « en vrai » que via une seule écoute audio »².

II-1-2. Définition de l'interaction

Le terme "interaction" est défini couramment comme une « action réciproque de deux ou plusieurs phénomènes »³. Goffman ajoute « Par interaction (c'est-à-dire l'interaction de face-à-face), on entend à peu près l'influence réciproque que les partenaires exercent sur leurs actions

² Sophie Rimbaud, Université Paul Valéry Montpellier III - Master 2008, en ligne, www.memoireonline.com/.../m_Linteraction-dans-lapprentissage-en-clas, consulté le 11/01/13

³ Dictionnaire Hachette, (1992) , édition algérienne ,ENAG, p860 .

respectives lorsqu'ils sont en présence physique immédiate les uns des autres; pour une interaction, on entend l'ensemble de l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donné se trouvent en présence continue les uns des autres; le terme "une rencontre" pouvant aussi convenir »⁴

Il est employé en didactique pour désigner « à la fois la fin (acquérir une compétence de communication réelle) et le moyen d'y parvenir) »⁵. Nous pouvons illustrer cette idée par l'exemple suivant : un élève et son enseignante, deux individus qui communiquent face à face c'est-à-dire, on assiste à une conversation dans une classe. Lorsque l'enseignante produit cet énoncé : « Quelle est la date d'aujourd'hui ? » , elle a accompli un acte de parole par lequel il a agit sur l'élève pour que lui aussi va émettre à son tour un énoncé en guise de sa compréhension de la tâche demandée par son enseignante, il a répondu : « Dimanche 03 Février 2013 ». L'élève a participé à cette activité demandée par l'enseignante, il a répondu en s'exprimant en français. « *Cet événement social d'interaction peut bien entendu avoir lieu en classe de langue, aussi bien entre enseignant et apprenants qu'entre les apprenants eux-mêmes* »⁶.

« Durant l'interaction, deux partenaires, l'enseignant et l'apprenant participent à un échange oral ou écrit dans la classe et alternent les activités de réception et de production. Cette interaction se déroule avec un respect réciproque de tours de parole, le récepteur reçoit l'énoncé (oral ou écrit), puis, il annonce une réponse, dans ce cas, le récepteur devient émetteur. Donc, l'interaction est plus qu'apprendre à recevoir et à produire

²⁵VION, R. (1992) : *La communication Verbale. Analyse des interactions*Hachette Supérieur, Paris , p 99 .

⁵ Cuq, J-P (2003), op.cit, p135.

⁶ Cuq et Gruca, op.cit, p133.

des énoncés, elle a une grande importance dans l'usage et l'apprentissage du FLE et le rôle qu'elle joue dans la communication»⁷ .

1. Les interactions enseignant-élève en classe de 5 AP

Il faut rappeler qu'à l'école primaire, on commence à apprendre le français dès la troisième année, ce qui veut dire que l'enfant a fait deux années d'apprentissage, cet apprenant doit avoir un bagage linguistique pour pouvoir continuer ses études sans gêne. Mais la réalité sur le terrain est autre chose, les élèves rencontrent des difficultés dans l'apprentissage de cette langue. Et comme cette langue n'est pratiquée qu'à l'école, l'élève ne peut pas la manipuler correctement.

A travers les interactions verbales qu'on a pu observer dans les deux classes de 5^{ème} AP, les enseignantes et les élèves sont confrontés à la langue maternelle ; on a choisi à titre d'exemple ces deux conversations :

Conversation numéro 1 :

- Enseignante : qui va nous dire son sport préféré, à la télévision ou qu'il pratique ?
- Amine (élève) : moi madame
- Enseignante : oui, Amine
- Amine : le football et |sibahal
- Enseignante : On dit la natation et pas |sibahal

Le mot | sibaha |, est en arabe.

Conversation numéro 2:

- Lyna : madame, j'ai oublié mon livre, | atav'agh |avec Hayet

⁷ Ahmadi Salem Maamar, (2009), mémoire, L'impact de l'interculturel sur le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie, p45.

- Enseignante : Pourquoi tu oublies toujours ton livre, je vais convoquer tes parents pour mardi.

Ici, le mot, | atav'aghl est en kabyle .

Il existe plusieurs exemples du recours à la langue maternelle. Les apprenants ont souvent utilisé cette langue dans des situations d'interactions en classe et les enseignantes recourent à la LM dans des circonstances telles que :

-Introduire le sujet de la leçon (par exemple, «Aujourd'hui, nous allons apprendre comment conjuguer au futur en Français ; vous souvenez c'est quoi le futur ? qui peut nous le rappeler ?(Les élèves ont répondu tous par le mot |el hader|) oui très bien |el hader| ».

-Expliquer un point délicat au lieu de laisser les apprenants bloqués (par exemple, ruhe en kabyle c'est |tah'volte irzazane|, Gaspier l'eau | t'kha sar alma | .

-Donner des consignes en organisant et gérant la classe (par exemple, , |Oskot n'ta !!! |, |marakch tabaa nta !|, |win rakom ? Aya ossok'to|)

L'enseignement du FLE, se passe rarement sans recours à LM.

II-2. Les stratégies d'enseignement / apprentissage

Apprendre une langue ce n'est pas intégrer un nouveau système linguistique, mais adopté des stratégies d'apprentissage. L'enseignant du FLE doit être conscient que les apprenants ont acquis un certains bagages, qui influenceront leur apprentissage de langue étrangère .L'apprenant sert, dans les tâches d'apprentissage de certaines stratégies, pour pouvoir surmonter son manque lors de son apprentissage. Selon Paul Cyr« *de telles*

stratégies sont nécessaires pour combler toutes les lacunes au cours de l'apprentissage d'une L2 »⁸

En classe de français langue étrangère, l'enseignant met en place des stratégies pour essayer de faire face à un problème rencontré dans son cours de français. Le fait que l'enseignant choisisse une stratégie particulière qui va lui permettre de faire passer son message. Ce processus est appelé par Cicurel (1994), « *schéma facilitateur* », Dans un article « *Cicurel parle de schéma facilitateur, désignant par ce terme l'ensemble des procédés dont se sert l'enseignant en classe de langue étrangère ; l'ensemble de ces conduites lui permettant de maximaliser la bonne passation des savoirs et des savoir-faire en langue cible chez les apprenants. Le schéma facilitateur consiste alors à présenter les connaissances en langue cible de façon à ce que le groupe-apprenant puisse les acquérir le plus aisément possible* »⁹.

L'intérêt pour les stratégies d'apprentissage d'une langue étrangère (L2), est né dans le domaine de la didactique des langues, quand les chercheurs s'intéressaient à la nouvelle méthodologie dans les années 1970, l'approche communicative qui fixe pour objet principale le développement d'une compétence de communication chez l'apprenant. Avec cette approche, l'apprenant d'une langue étrangère doit acquérir la compétence de communication pour pouvoir communiquer dans les situations de la vie courante.

⁸ Paul Cyr,(1998),"Les Stratégies d'apprentissage", CLE International, collection Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, p 5.

¹¹Cicurel, F. (1994) : « Schéma facilitateur et métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère », dans *Cahiers du Français Contemporain*, numéro 1, Simple-simplification, CREDIF, Didier-Erudition, p. 103.

Nous allons à présent, donner diverses définitions proposées par différents auteurs de la notion stratégies d'apprentissage et proposer les stratégies utilisées par les élèves de 5 AP dans la classe.

II-2-1. Définition des stratégies d'apprentissage

En didactique des langues, la notion de « stratégies d'apprentissage » s'inscrit dans une perspective psycholinguistique, car il s'agit d'analyser et d'expliquer la manière dont l'apprenant acquiert une langue étrangère. Les définitions des stratégies sont nombreuses et elles ont évolués dans le temps .

Les stratégies d'apprentissage sont définies en tant « *qu'ensemble d'opérations, d'étapes, de plans, de routines employé par l'apprenant pour faciliter l'obtention, le stockage, la récupération et l'utilisation de l'information* »¹⁰.

On peut définir la notion de stratégie d'apprentissage en langue étrangère comme des « *mesures prises par des apprenants d'une langue étrangère afin d'améliorer leur propre apprentissage* »¹¹ .

Mac Intyre propose une définition encore plus simple, selon lui, les stratégies d'apprentissages sont « *des actions choisies par les apprenants d'une langue étrangère dans le but de se faciliter les tâches d'acquisition et de communication* »¹² (1994).

¹⁰ WENDEN A.L , Rubin J A.L.(1987), Learner stratégies in langage learning. Hamel,

Hempead: Prentice Hall international, in HANACHI-FERHOUNE Nora
Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD , (2008),P13 .

¹¹ OXFORD. R., (1990), « Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know, New-York, Newbery House / Harper & Row, in KANDSI Abdelli .

¹² Mac Intyre . P.D, (1994), « Vers un modèle socio-psychologique de l'utilisation de stratégies. Annales langue étrangère » in HANACHI-FERHOUNE Nora , p12.

Selon Cyr, P :« (...), on emploie généralement aujourd'hui l'expression *stratégies d'apprentissage en L2* afin de désigner un ensemble d'opérations mises en œuvre par les apprenants pour acquérir, intégrer et réutiliser la langue cible. En d'autres mots, l'apprentissage d'une L2 peut être vu comme tout autre processus de traitement de l'information : premièrement, l'individu sélectionne et saisit les éléments nouveaux d'information qui lui sont présentés. Ensuite, il traite et emmagasine cette information dans sa mémoire. Enfin, il la récupère afin de la réutiliser »¹³.

De son côté José Luis Wolf (2001) définit les stratégies d'apprentissages, « *comme étant les activités effectuées par l'apprenant à fin de faciliter l'acquisition, l'entreposage et l'application des connaissances au moment de l'apprentissage* »¹⁴.

D'après ces définitions, nous constatons que la notion de « stratégie » se présente comme un moyen, une technique employée par un apprenant de langue étrangère pour débloquer une situation d'obstacle qu'il pourra rencontrer au cours de son apprentissage de cette langue.

II-2-2. Type de stratégie utilisée en classe du FLE

Après avoir donné une idée globale sur les différentes définitions que les didacticiens ont contribué à la notion de « stratégie d'apprentissage » ; on va passer à présent traiter des stratégies d'apprentissage que sont : l'alternance codique et l'interférence.

Selon Danièle Moore, « *Parmi les diverses stratégies dont dispose l'apprenant pour solliciter l'aide de l'enseignant, le changement de langue*

¹³ Paul Cyr, (1998), "Les Stratégies d'apprentissage" ,CLE International, collection, Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France, - P 5

¹⁴ WOLFS José Luis. (2001) « Méthode de travail et stratégies d'apprentissage » du secondaire à l'université, recherche, théorie, application. .de Boeck université 2001, cité par KANDSI Abdelli.

représente un moyen efficace pour focaliser l'attention du maître sur un besoin ponctuel dans l'effort de production... »¹⁵

On a apporté notre regard durant notre observation des deux classes de cinquième année primaire sur les marques transcodiques plus précisément sur le changement de langue chez ces élèves.

Les séances d'observations effectuées, nous a permis de remarquer l'interlangue des élèves, de Tizi-Ouzou en salle de classe cinquième année primaire, appartenant à des familles dont la langue maternelle est le kabyle avec quatre élèves qui sont réputés d'être arabophones dans l'école urbaine.

Selon vogel : « *Par interlangue, nous entendons la langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue cible, sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec la langue maternelle.* »¹⁶

Dans notre contexte la langue cible est la langue française et la langue maternelle est la langue arabe et/ou la langue kabyle.

Sur l'ensemble des séances observées, nous avons pu constater que les deux enseignantes parlent plus que les élèves, elles s'expriment, exposent les leçons, guident le travail ... par contre les élèves prennent la parole pour répondre aux questions posées, demander une aide... Les élèves en difficultés ne participent pas trop en classe et quand l'enseignante les interroge, ils essaient de répondre par des phrases courtes, par oui ou non, ils lisent dans leurs livres ou sur le tableau si non ils font un mélange entre langue maternelle et français.

¹⁵ Danièle Moore, « Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 7 | 1996, mis en ligne le 11 juin 2012, consulté le 26 mai 2013. URL : <http://aile.revues.org/4912> . p.p. 95-121.

¹⁶ Définition, M2 (2012), tirée du séminaire, linguistique contrastive.

Chapitre II L'enseignement / apprentissage du FLE

En effet, nous avons concentré notre observation sur le recours à la langue maternelle (L1) dans le cours de français.

Lors des interactions d'enseignement/apprentissage, les élèves ainsi que les enseignantes mettent en usage différentes langues, à savoir l'utilisation de : l'arabe dialectal / français, kabyle / français et l'arabe scolaire / français, ils les utilisent dans leurs communication. Autrement dit, en acquérant une langue étrangère, l'apprenant fait appel à sa langue maternelle ; ce recours à (L1) se présente sous différentes formes, à savoir l'alternance codique, l'emprunt, le transfert, l'interférence, le calque.

Durant le cours de français, les élèves résolvent leurs problèmes d'apprentissage et de communication (orale et écrit) du FLE à l'aide des stratégies qui consistent à utiliser la langue maternelle. Dans notre observation, les élèves recourent à leurs (L1) de deux manières, par l'alternance codique et les interférences.

➤ L'Alternance codique

« Appelé aussi « code switching », l'alternance codique peut désigner un mode de communication utilisé par des locuteurs bilingues (ou en voie de l'être) entre eux ; ce mode, volontaire ou non, consiste à faire alterner, dans les deux langues, deux unités lexicales de longueur variable à l'intérieur d'une même interaction verbale. Autrement dit, elle désigne le fait de passer d'une langue à l'autre distribuées en séquence, c'est-à-dire d'une phase à une autre »¹⁷.

Selon le principal initiateur des études sur le phénomène, Gumperz (1989) « la notion d'alternance codique (code-switching) ou alternances

¹⁷ Castelloti V. ; Daniele .Moore(1999) « Alternance des langues et construction des savoir », cité dans le mémoire de DEA présenté par l'étudiant. Wander NUMA (2006), Sous la direction du professeur : Pierre DUMONT, p 27 .

des langues, est issue des études sur le bilinguisme et le contact des langues. Elle peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal, des passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents(...) »¹⁸

Dans le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, « *l'alternance codique est le changement, par un locuteur bilingue, de langue ou de variété linguistique à l'intérieur d'un même énoncé-phrase ou d'un échange, ou entre deux situations de communication.* »¹⁹

Exemple 1 :

L'enseignante pose une question à un élève, à propos d'un bruit qu'elle a entendu.

-M : c'est toi Amzal ?

-E : | Machi ana | madame.

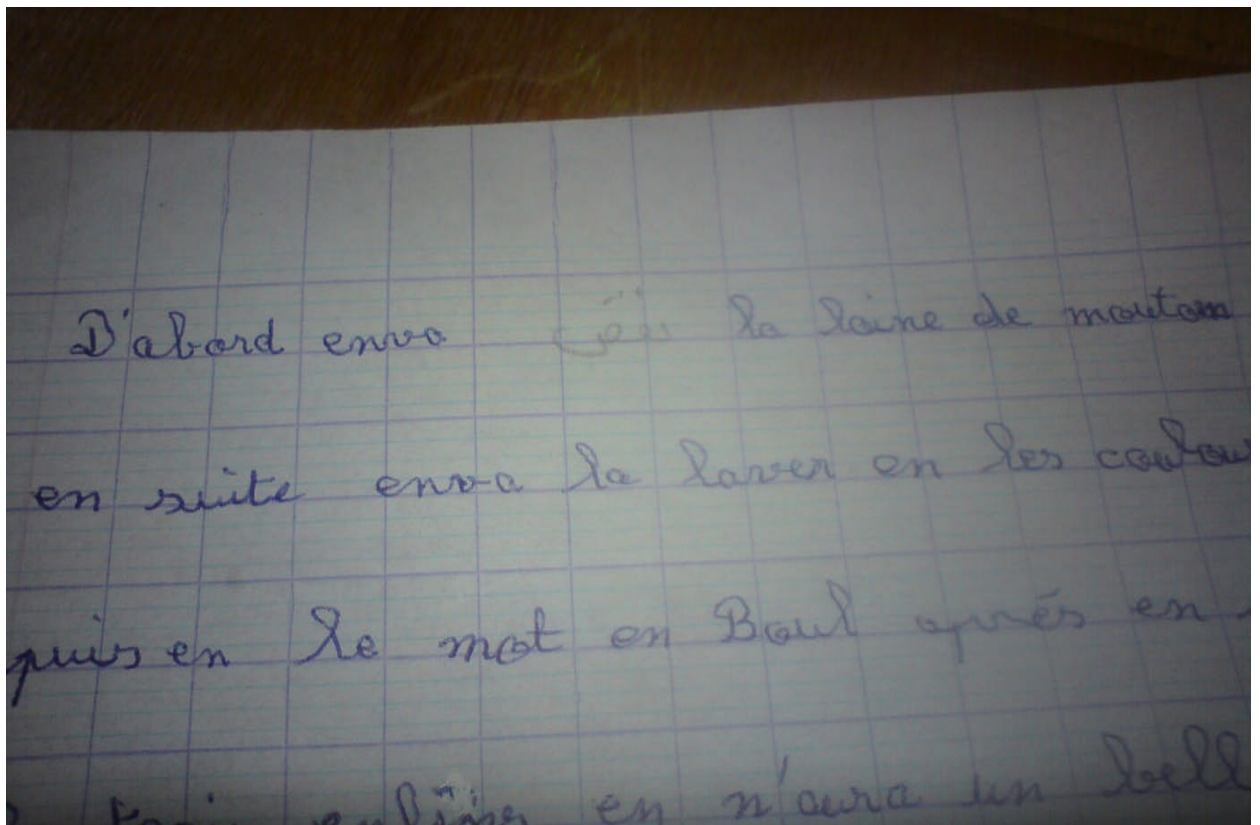
-M:| ak'tab wa s'kot Amzal | je sais que c'est toi !

Exemple 2:

L'enseignante demande de rédiger un paragraphe sur les différentes étapes de la fabrication du tapis (p.105). Voici un paragraphe rédigé par un élève de 5^{ème} A :

¹⁸ Définition citée dans le mémoire de DEA présenté par l'étudiant. Wander NUMA (2006), Sous la direction du professeur : Pierre DUMONT, p 27

¹⁹ Cuq J.P, op.cit, pp,17-18 .



II-4. La langue maternelle dans les représentations des enseignants

Afin d'avoir une idée précise sur la place accordée à la langue maternelle en classe du FLE, nous avons établi un questionnaire, ensuite nous avons rendu visite à des enseignants du cycle primaire à Draa Ben Khedda pour leur demander de répondre. Ce questionnaire se compose de dix questions ouvertes et fermées ; il y a 36 enseignants qui ont répondu à ces questions.

On va analyser les réponses aux questions posées par le biais des tableaux qui représenteront les réponses données par les enseignants de 5^{ème} année primaire. Notre analyse se basera sur les 36 questionnaires que nous avons pu recueillir.

Chapitre II L'enseignement / apprentissage du FLE

Ces tableaux sont une synthèse des réponses données par les enseignants.

Q-1-Quelles sont les tâches qui vous semblent difficiles à effectuer avec vos élèves ?

- 1-Lecture des textes 5 %
- 2-Compréhension /expression écrite 50 %
- 4- Interactions 16 %
- 3-Compréhension/production orale 30%
- 5 -Explication 6%

D'après les réponses à la première question, nous remarquons que la compréhension / expression écrite est la tâche la plus difficile pour les enseignants à effectuer avec leurs élèves, et cela s'explique par le manque de bagage linguistique français des élèves et leur niveau non atteint en 4^{ème} A.P. L'oral (compréhension / expression , interactions, explication) vient en deuxième position des tâches difficiles, cela s'explique par le fait que la langue maternelle est médiatrice entre les élèves et les enseignants, c'est-à-dire le message passe facilement puisque l'enseignant est présent sur scène, il utilise son corps et sa gestuelle; pour ce qui de lecture des textes ce n'est pas une tâche vraiment difficile parce que les enseignants donnent aux élèves les textes à la maison pour les préparer, ce qui facilite la leçon .

Q-2-Quelle est la langue maternelle de vos élèves ?

- 1-Arabe 30 %
- 2-Tamazight 66 %
- 3- Français 4 %

Concernant la question 2, nous constatons que pour 66% des élèves, la langue maternelle est tamazight ce qui prouve que c'est la langue la plus utilisée à Tizi-Ouzou. Pour les élèves qui s'expriment en arabe confirme que les réponses sont obtenues par des enseignants travaillant en ville, cependant, le 4% s'explique par les élèves qui étudient dans une école privée.

Q3-Avez-vous recours à la langue maternelle de vos élèves pendant le cours ? -Si oui, dans quelle(s) situation(s) y avez-vous recours ? 1-Oui 59 % 2- Non 41 %	
Les situations du recours	-Compréhension de l'écrit (des textes). -L'explication des mots abstraits, nouveaux. -Quand il n'y a plus de moyens d'expliquer (geste,..) -Lorsque les élèves ne suivent pas.

Nous observons dans ce tableau que les enseignants qui ont répondu « oui », montrent qu'ils cherchent une meilleure assimilation des cours de français, ce recours est dans l'intérêt de l'élève; tandis que ceux qui ont répondu « non » ne cherchent qu'à terminer leur programme de 5A.P .

Q-4-Quel est le moyen qui vous semble le mieux adapté pour expliquer un mot ou une consigne, dans votre cours de français ?	
1 -Dictionnaire	12 %
2-Images	21 %
3-Langue maternelle	26 %
4 -Gestes	30 %
5 -Français	11 %

Nous constatons pour la question 4, que les enseignants trouvent le moyen d'expliquer par le biais des gestes ou de la langue maternelle vu que c'est les deux moyens par lesquels on communique dans la société ce qui favorise le gain de temps en classe.

Q-5-Vous arrive-t-il de permettre à vos élèves de faire usage de la langue maternelle?	
Oui	36 %
Non	64%

Nous voyons qu'il y a beaucoup d'enseignants qui refusent l'usage de la langue maternelle, cela montre qu'ils poussent les élèves à travailler en langue étrangère.

Q-6-L'emploi de la langue maternelle de vos élèves est –elle systématique ou dans des situations bien précises ? Lesquelles ?	
Nombre d'enseignants %	14 % ont répondu « <i>Systématique</i> » 72 % ont assuré l'emploi de la LM dans des situations. 14% n'ont pas répondu à la question
Les situations sont :	-L'incompréhension des textes, des mots. -Pour s'exprimer. -Pour chercher l'équivalent d'un mot en français.

Dans ce tableau, les 14% s'expliquent par les élèves faibles qui emploient systématiquement la langue maternelle, alors que 72% l'emploient en cas de blocage, ou pour pouvoir comprendre la leçon.

Q-7-Est-ce que vous sanctionnez l'utilisation de la langue maternelle dans votre classe ? Pourquoi ?	
Oui : 64 % parce que	-Les élèves n'ont que l'école comme endroit où il parle la langue française, -Si on permet l'utilisation de LM, ils ne vont pas fournir des efforts pour apprendre. -ils ne parviendront jamais à communiquer en français. -Il faut forcer l'élève à apprendre pour éviter l'installation des habitudes. - Les élèves sont censés être en classe de français.
Non :36 % parce que	- La LM fait partie de la personnalité des élèves, c'est difficile de s'en détacher. -C'est un moyen de base qui facilite la communication et assure la transmission du message vu que les compétences sont différentes d'un élève à un autre. -Les élèves trouvent des difficultés à s'exprimer -Ils n'ont pas assez de bagage en langue française et quand on sanctionne, rien ne change, à part que les élèves évitent de parler. -La maîtrise d'une langue permet l'apprentissage des

Chapitre II L'enseignement / apprentissage du FLE

	autres langues.
--	-----------------

Nous constatons dans le tableau7, que 64% d'enseignants incitent les élèves à l'apprentissage en sanctionnant la langue maternelle en classe ; par contre 36% pensent que la langue maternelle est un moyen d'apprentissage.

Q-8-Pourquoi les élèves ont-ils recours à leur langue maternelle en classe ?
42 % des enseignants ont répondu : « <i>ils ont des difficultés à s'exprimer en français</i> ».
33% d'entre eux affirment que « <i>c'est par habitudes</i> » .
19% déclarent qu' « <i>ils ont un manque de bagage linguistique</i> ».
6 % soulignent que « <i>le volume horaire consacré à l'enseignement de la langue française est insuffisant</i> ».

D'après les réponses, nous pouvons dire que l'emploi de la langue semble avoir deux possibilités, soit ces derniers n'ont pas le bagage qu'il faut pour être dans une classe d'examen, soit elle est un pont, elle est exprimée pour améliorer leur niveau en langue.

Q-9-Quel est le rôle de la langue maternelle en classe de français ?
53 % des enseignants attestent que « <i>la LM est un support de déblocage, sur lequel peut s'appuyer l'élève pour s'exprimer</i> ».
17 % soulignent que « <i>LM est une aide d'explication pour l'enseignant, qui facilite la transmission et la compréhension du message (c'est une issue de secours)</i> » .

30 % déclarent que la LM n'a « *aucun rôle* ».

Nous remarquons que 70% des enseignants affirment que le rôle de la langue maternelle est un moyen facilitateur pour l'élève et l'enseignant dans la classe du FLE ; parce qu'elle est le raccourci à la compréhension vue qu'elle représente leur univers.

Les réponses données par les enseignants dans les deux questions 8 et 9 montrent aussi que ceux-ci conçoivent le rôle de la langue maternelle telle qu'il est présenté par Danièle Moore. La L1-bouée joue, selon lui, plusieurs rôles :

- elle fonctionne comme une balise du dysfonctionnement
- elle permet la focalisation sur le lieu de détresse et l'appel à l'aide
- elle permet de maintenir le contact (la communication).

1. Une balise du dysfonctionnement

Le recours à L1 constitue un moyen pour l'apprenant d'élargir les moyens lexicaux encore limités dans L2 pour répondre à un besoin communicatif. La LM fonctionne comme balise dysfonctionnement dans le sens où le recours à L1 ne passe pas inaperçue de l'enseignant, qui les interprète comme des appels à l'aide, et construit à son tour une stratégie de réparation, en fournissant le lexique manquant en L2 pour s'exprimer dans L2. On illustre ces propos par l'exemple de l'alternance codique.

2. L'appel à l'aide

Chapitre II L'enseignement / apprentissage du FLE

Le recours à L1 initié par l'apprenant constitue une technique d'adresse destinée à focaliser toute l'attention de l'enseignant, et facilite pour l'enseignant une prise d'indice.

3. Le maintien du contact

L'exemple de l'enseignante de 5AP, quand elle recourt au kabyle, langue maternelle des enfants dans le but de leur faire comprendre « une ruche ».

Q-10-La langue maternelle, est-elle un obstacle ou au contraire un appui dans l'enseignement/apprentissage du FLE ?

45 % des enseignants ont répondu que la LM « présente un obstacle ».
39 % reconnaissent que la LM « *présente un appui dans la classe de français* ».
17 % pensent que la LM « *est un obstacle et un appui en même temps* ».

Ces réponses nous montrent que les 45% des enseignants estiment que LM est un obstacle lorsque elle devient un fait systématique en classe ; les 39% disent qu'elle est un appui lorsque elle est considérée comme un moyen facilitateur dans la classe ; par contre les 17% affirment qu'elle est un obstacle et un appui, cela montre que l'enseignant doit poser la limite du recours à la LM et décider de son utilisation en classe de FLE.

- **Synthèse**

La place de la langue maternelle (L1) a été considérée comme inutile et inaccessible pendant longtemps mais récemment les chercheurs se sont basés sur l'importance de la (L1) dans l'enseignement / apprentissage, et plusieurs études montrent son importance dans une classe de langue étrangère. Actuellement,

on prend en compte le fait que la langue maternelle peut être un apport et un appui à l'apprentissage d'une langue étrangère. Le fait d'avoir appris

une langue maternelle permet d'avoir des stratégies d'apprentissage sur lesquelles peuvent s'appuyer les apprenants. Selon Moore, D (1993), « *l'enseignant peut se baser sur ce que l'apprenant sait déjà sur le langage, sur ce qu'il a déjà appris, pour le dépasser et l'adapter à de nouvelles situations d'apprentissage, pour apprendre à comprendre, même approximativement, en cherchant à développer ses stratégies de repérage, de comparaison, d'interprétation, de faire des hypothèses de sens dans un contexte concret* »²⁰.

Un grand nombre de travaux, de l'étude de grandguillaume à Mayotte²¹ à Benoit Jamet à Vyskoy en république Tchèque²², ont montré que la langue maternelle joue un rôle important dans l'apprentissage du français langue étrangère. En effet, ils ont pu constater que le recours à la langue maternelle des élèves pendant le cours de français langue étrangère est un élément à côté duquel l'enseignant ne doit pas passer. Il est important de souligner que la langue maternelle joue un rôle primordial dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle semble un moyen qui ne doit pas être tenu à l'écart, dans une classe de langue. Selon, CAMBRA M. et NUSSBAUM L.²³, il y a cinq grandes finalités pour utiliser les langues premières (la langue maternelle et la langue de l'enseignement) :

- a- Gagner du temps,
- b- Eviter que les élèves ne se sentent déroutés,

²⁰ Moore. D, (1993), « Entre langues étrangères et langue d'origine : transformer la diversité en atout d'apprentissage » dans ELA, n°89, Didier-Erudition, Paris, p.p. 102-103.

²¹ Grandguillaume, G (2007), Langue maternelle et langue d'enseignement : comment les concilier ? , Séminaire Le plurilinguisme à Mayotte, Mamoudzou, 20-24 oct.2007, en ligne, www.ggrandguillaume.fr/titre.php?RecordID=9122 janvier

²⁶ Benoit jamet, La langue médiatrice en classe de F.L.E, rapport de stage, en ligne, asl.univ-montp3.fr/UE11/usageanglais.pdf.2013mars consulté le ,

²³ CAMBRA et NUSSBAUME L. ; « gestion des langues en classe de L.E ; le poids des représentations de l'enseignant », in Alternance des langues et apprentissages, ELA 108, 1997, cité dans le mémoire de Anissa ZERDJEM sous la direction de Mr Boumediène BENMOUSSAT

- c- Eviter et réparer les malentendus,
- d- Assurer la compréhension des consignes,
- e- Souligner les idées importantes.

Conclusion

Conclusion

L'Algérie est un pays composé de plusieurs communautés linguistiques : arabophone, francophone, amazighophone. Le système éducatif propose un enseignement qui se fait dans la langue institutionnelle : l'arabe scolaire. Après plus de 20 ans de stagnation de ce système éducatif algérien, le gouvernement a réformé le secteur de l'éducation en adoptant une nouvelle méthodologie mondiale. En effet, Cette réforme a pour objectif de rendre meilleure la qualité de l'enseignement, en particulier l'enseignement des langues ; apporter des modifications et moderniser les programmes scolaire ; réorganisera les cycles d'enseignement et renforcer l'enseignement supérieur.

Dans la région de Kabylie, plus précisément à Draa Ben khedda, la langue maternelle de la grande majorité (66%) des élèves est le kabyle, et 30% l'arabe dialectal. Nous sommes convaincus qu'une fois scolarisés en langue française , elle sera loin d'être la seule langue pratiquée dans les classes de cinquième année primaire .En sachant, que les élèves seront dans un bain linguistique de cette langue enseignée et qu'ils l'utiliseront uniquement à l'école, on peut comprendre pourquoi ils recourent au kabyle ou à l'arabe en classe de français. Les apprenants kabylophones font souvent recours à leur (L1) dans les situations de communications à chaque fois qu'ils rencontrent un problème. Cette stratégie est aussi utilisée par l'enseignant, ce processus est appelé par Cicurel(1994) « *le schéma facilitateur* » qui consiste à faciliter la compréhension et la transmission des savoirs.

L'analyse que nous avons effectuée montre qu'au sein d'une classe de langue étrangère cohabitent diverses langues autres que la langue enseignée. L'examen de notre corpus témoigne que, en plus du français langue enseignée en cours, l'enseignant recourt souvent à l'arabe dialectal et / ou kabyle langue maternelle des apprenants, et à l'arabe scolaire, langue dans laquelle

Conclusion

l'enseignement est dispensé. Nous remarquons cependant que l'emploi d'autres langues que la langue cible en cours de langue étrangère répond à divers besoins, le plus important étant celui d'assurer l'intercompréhension entre l'enseignant et les élèves.

Ainsi loin d'être un obstacle, le recours à la langue maternelle en classe de langue rend compte d'une stratégie adoptée et utilisée afin de garantir une transmission optimum, et une intercompréhension entre l'enseignant et ces élèves. Vu que la langue maternelle fait partie de notre personnalité, pourquoi ne pas profiter de cet élément et en tirer profit. Il est impossible d'apprendre une langue sans se référer à celle-ci, en plus, le bagage des élèves n'autorisent pas un enseignement entièrement en français c'est pourquoi, il ne faut pas interpréter ce recours comme « un obstacle » qui ralentit l'apprentissage et freine les progrès, au contraire, c'est un appui, un point de départ, qui aide à acquérir des capacités de production et de compréhension. il faut juste s'assurer qu'au fur et à mesure de l'apprentissage l'élève se libère de sa langue maternelle.

Le recours à la langue maternelle est un moyen parmi d'autres que l'enseignant adapte en situation de classe pour essayer de débloquent un problème. C'est un avantage pour les élèves au sein de la classe lorsqu'il est utilisé par l'enseignant comme dernier recours à l'explication et à la compréhension. On doit laisser l'élève faire des efforts pour apprendre et exprimer en langue étrangère ; il faut éviter l'installation d'une habitude dont laquelle l'élève se réfugie ou moindre obstacle. Nous devons faire remarquer qu'au sein des classes de 5^{ème} année primaire, peu d'importance est accordée à l'expression et production orales, vu que cette épreuve n'existe pas dans l'examen officiel. Ce qui ne les oblige pas à mieux s'exprimer en français.

Tout au long de ce mémoire, nous avons pu constater le rôle essentiel de la langue maternelle en classe du FLE qui ne doit pas être tenue à l'écart. Elle contribue largement à l'enseignement / apprentissage des langues. En effet, nous avons pris conscience qu'elle est un facteur indispensable pour faciliter la

Conclusion

compréhension et d'aider à surmonter les obstacles rencontrés en classe. Pour l'enfant pour qui le français est une langue étrangère l'enseignant doit utiliser des supports didactiques adaptés a des situations données car il entre dans une situation de construction d'un bilinguisme, et on sait bien que le répertoire linguistique des apprenants débutants en langue étrangère n'est pas vide. La LM est le moyen dont l'enseignant se sert pour graver des connaissances en un temps plus bref. Mais il faut savoir s'en détacher pour laisser place à la langue étrangère ; car il crée une paresse et une passivité chez l'enfant, n'ayant aucun effort à fournir pour la compréhension.

Ce sujet, n'est pas épuisé, de même que le terrain de recherche ; nous voulons croire qu'il pourra faire l'objet d'une éventuelle étude sur l'alternance codique dans un niveau plus avancé, car c'est la stratégie la plus utilisée dans la classe.

Références bibliographiques

Ahmadi Salem Maamar. (2009), mémoire, L'impact de l'interculturel sur le processus de l'enseignement/apprentissage du FLE en Algérie.

Cambra & Nussubaumel. (1997) ; « gestion des langues en classe de L.E ; le poids des représentations de l'enseignant », in *Alternance des langues et apprentissages*, ELA 108.

Castelloti, V.& Moore, D. (1999) : « Alternance des langues et construction des savoir » , cité dans le mémoire de DEA présenté par l'étudiant: Wander NUMA (2006) , Sous la direction du professeur : Pierre DUMONT.

Chaker. (1991) « *manuel de linguistique berbère 1* », édition, Bouchene, Alger.

Cicurel, F. (1994) : « Schéma facilitateur et métalangage dans l'apprentissage d'une langue étrangère », dans *Cahiers du Français Contemporain*, numéro 1, Simple-simplification, CREDIF, Didier-Erudition.

Cuq, J-P. (2003) , *Dictionnaire de didactique du français, Langue étrangère et seconde*, Paris, CLE international.

Cuq, J-P. & Gruca, I. (2005), *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, nouvelle édition, PUG, France.

Cyr, P. (1998), "*Les Stratégies d'apprentissage*», CLE International, collection, Didactique Des Langues Étrangères, Paris, France.

Dubois, J. (2002), *Dictionnaire de linguistique*, Larousse.

HANACHI-FERHOUNE, N. (2008), mémoire de magistère « Stratégies d'apprentissage développées par les collégiens et les lycéens en classe de langue, Sous la direction du Professeur Yasmina CHERRAD.

Leclerc J , « L'aménagement linguistique dans le monde », cité par Harbi Sonia (2011), mémoire de magistère, « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabe, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou, sous la direction de Immoune Youcef .

Mac Intyre , P.D. (1994), « Vers un modèle socio-psychologique de l'utilisation de stratégies. Annales langue étrangère » in HANACHI-FERHOUNE Nora.

Moore, D. (1993), “ Entre langues étrangères et langue d'origine : transformer la diversité en atout d'apprentissage” dans ELA, n°89, Didier-Erudition, Paris.

OXFORD, R. (1990), « Language Learning Strategies: What Every Teacher Should Know, New-York, Newbery House / Harper & Row .

Queffélec A, Derradji Y, Debov V, Smali D, Dekdouk Y & Benchefra (2002) , « Le français en Algérie , lexique et dynamique des langues », édition Duc lot .

Tagliante , C. (1994) « *La classe de langue* » , p. 31 .

Wander, NUMA. (2006), mémoire de DEA « Le recours à la langue maternelle en classe de FLS par des apprenants Haïtiens en milieu urbain : Le cas de la commune de Carrefour », Sous la direction du professeur : Pierre DUMONT.

WENDEN A.L, Rubin J A.L. (1987), Learner stratégies in *language* learning. Hamel.

WOLFS José Luis. (2001) « Méthode de travail et stratégies d'apprentissage » du secondaire à l'université, recherche, théorie, application. de Boeck université 2001, cité par KANDSI Abdelli.

Séminaire, “Le projet pédagogique”, présenté par M^{me} Tatah

Séminaire, M2, (2012), linguistique contrastive.

Séminaire, écriture scientifique, M2. P. Jonnaert, P. A. M'Batika, A. (2004, p 33). in Benbarkan, Y , (2010).

Attabi, Saïd. (2012) « Algérie : paysage sociolinguistique et alternance codique », El watan , en ligne ,
http://www.elwatan.com/contributions/algerie-paysage-sociolinguistique-et-alternance-codique-161119_120.php .

Benoit, jamet. La langue médiatrice en classe de F.L.E , rapport de stage, en ligne , asl.univ-montp3.fr/UE11/usageanglais.pdf

Cheriguen, F. (1997), Politique linguistique en Algérie, Volume 52, Numéro 1, p 68, en ligne, <http://www.persee.fr> .

Concept et Sens , « Définition de langue maternelle », en ligne, <http://lesdefinitions.fr/langue-maternelle#ixzz2STrhhRnu> .

Définition, situation de communication, tirée du site :

www.primlangues.education.fr > *Échanger* > *Foire aux questions*

Grandguillaume, G. (2007), Langue maternelle et langue d’enseignement : comment les concilier ? , Séminaire Le plurilinguisme à Mayotte, Mamoudzou,20-24 oct.2007, en ligne ,
www.ggrandguillaume.fr/titre.php?recordID=9

Moore,D. « Bouées transcodiques en situation immersive ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l’école », *Acquisition et interaction en langue étrangère* [En ligne], 7 | 1996, mis en ligne le 11 juin 2012, consulté le 26 mai 2013. URL : <http://aile.revues.org/4912>

Ministère de l’Education Nationale (2009) « PROGRAMME DE FRANÇAIS 5e ANNEE PRIMAIRE » , p2 , [En ligne] ,
www.oasisfle.com/.../programme_de_francais_5e_ap_version_finale